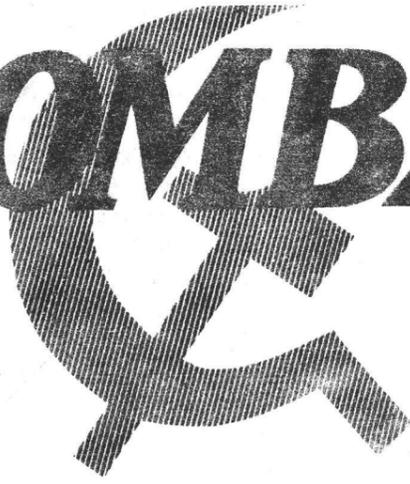


# COMBAT OUVRIER



Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe  
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe  
Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

Supplément au mensuel

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE PARAIT MERCREDI & SAMEDI

MERCREDI 29 JANVIER 1975

PRIX : 0,30 F

## EDITORIAL

### BAISSE DU DOLLAR : UN SYMPTOME D'UN MONDE MALADE

Le dollar est en baisse sur toutes les places financières du monde. Cette nouvelle suffit à soulever des inquiétudes sur l'avenir du système monétaire actuel et donc sur l'économie mondiale.

Le dollar, monnaie américaine est la seule monnaie qui serve actuellement aux échanges de marchandises entre différents pays. Les autres monnaies sont instables et "flottent" c'est-à-dire que leur valeur, les unes par rapport aux autres, peut changer du jour au lendemain. En réalité et on le voit encore aujourd'hui, il en est de même du dollar. Mais celui-ci a l'avantage sur les autres d'être la monnaie du plus puissant pays au monde, les Etats Unis. Et ceux-ci peuvent imposer que leur monnaie soit utilisée comme moyen de paiement à l'ensemble des pays capitalistes.

Mais le dollar lui-même n'est pas à l'abri des problèmes que connaissent les autres monnaies, car c'est l'ensemble du système monétaire qui est malade depuis bien longtemps d'ailleurs. Et cela ne fait que refléter la maladie, plus grave, de jour en jour, de l'économie capitaliste.

Alors aujourd'hui le dollar baisse et cela peut aussi bien provoquer une catastrophe en accélérant brutalement la crise économique qui est en train depuis des mois que s'arrêter après quelques remous. Personne ne peut dire ce qui va se passer.

Et c'est bien là le propre du système capitaliste d'être une machine de production aveugle que ses propres possesseurs sont incapables de contrôler tant soit peu. Les voilà, aujourd'hui, tous ces spécialistes de l'économie, complètement désarmés et incapables même d'expliquer ce qui se passe. Ils ne peuvent que faire des suppositions sur l'origine et la portée de la baisse actuelle du dollar.

Mais le drame dans tout cela, c'est que ce ne sont pas les capitalistes qui prennent les risques de leur système économique anarchique et irrationnel.

Le chômage, touchant des millions de travailleurs, conséquence de la fermeture de milliers d'entreprises, est la perspective offerte par la société actuelle. La faim et la misère répandue à une échelle encore plus grande que maintenant, tels sont les maux que font planer sur le monde entier la classe des pos-

(Suite au verso)

## POINTE-A-PITRE COMMERCE : LA AUSSI CE SONT LES GROS QUI PROFITENT

Après les PRISUNIC, UNIMAG et autres "SUPERETTE" qui ont provoqué la ruine de bien des petits commerçants à Pointe-à-Pitre, voilà qu'on envisage de construire à Baie-Mahault au niveau du Rond-point un vaste centre commercial.

Les petits commerçants ont tout de suite flairé le danger et décidé de tout mettre en oeuvre pour s'opposer à la création de ce centre.

Quand on se souvient du coup déjà très dur porté au petit commerce d'alimentation, il y a de fortes raisons de penser que le mouvement va s'accroître avec la construction de ce centre commercial et l'on comprend bien l'inquiétude des commerçants. Les promoteurs prétendent, sachant qu'en Guadeloupe le problème du chômage est particulièrement dramatique, que ce sera là une source importante d'emplois, 350 à 400 disent-ils. Mais cela supprimera du même coup des emplois

en ville avec la fermeture de certains petits commerces.

La décision appartient paraît-il à la préfecture. En fait, les commerçants se feraient beaucoup d'illusions en pensant que la préfecture les soutiendra. Le Cornec comme ses prédécesseurs n'est ici que pour défendre les intérêts des grosses sociétés capitalistes, des Aubéry, Simonet et autres Audebert. Et il est fort à parier que les promoteurs de ce projet vont bénéficier de subsides importants de l'Etat et de toutes sortes d'avantages fiscaux. Ce qui ne les empêchera pas de vendre leurs marchandises plus cher. Après on voudra nous faire croire que ce sont les petits commerçants les responsables de la hausse des prix.

## ARLETTE LAGUILLER en MARTINIQUE : UN SUCCÈS ENCOURAGEANT POUR L'AVENIR

C'est en présence d'un millier de personnes que s'est tenu le vendredi 24 au théâtre municipal de Fort-de-France, le meeting de Combat Ouvrier avec la participation de notre camarade Arlette Laguiller candidate de Lutte Ouvrière aux dernières élections présidentielles.

Après celui de Pointe-à-Pitre, le meeting de Fort-de-France fut aussi un succès. Lors du meeting de Fort-de-France, Arlette Laguiller stigmatisa le système colonial déguisé qui existe en Martinique ; ce système qui ne profite qu'aux riches gros possédants tels les Aubéry, Marsan, Hayot, ... Chaudement applaudie, elle a aussi attaqué le comportement des forces coloniales à la Martinique. Elle s'est solidarisée avec les travailleurs en lutte, après avoir dénoncé les politiciens professionnels qui viennent vers les travailleurs avec la bouche pleine de promesses mais qui, en réalité ne pensent qu'à faire carrière.

La camarade réaffirma le droit des Antilles à l'indépendance ; elle a rappelé que les travailleurs devraient se battre et ne compter que sur leurs propres forces, s'ils voulaient changer quelque chose à la situation de misère qui leur est faite. Mais elle a surtout défendu le socialisme : "le socialisme dit-elle, c'est la mise en commun de toutes les richesses de la société à l'échelle mondiale". C'est aussi l'instauration d'une société d'hommes égaux et fraternels. La conférence terminée, de

nombreux travailleurs vinrent lui serrer la main, lui parler de leurs problèmes. La visite d'Arlette Laguiller aux Antilles fut donc, sans conteste, un succès encourageant pour l'avenir.

### POINTE-A-PITRE / DOCKS : PETRELLUZZI RECULE DEVANT L'ACTION DES DOCKERS.

Dimanche dernier un bateau japonais qui transportait des automobiles était à quai. Nous attendions que quelques-uns d'entre nous soient embauchés pour le décharger. Déjà nous savions que le bateau étant pourvu de rampes d'accès nous ne serions pas nombreux à être engagés. Ne voilà-t-il pas que le sieur Petrelluzzi propose de faire travailler les marins du bateau et d'engager seulement 2 dockers : non content de nous voler il voulait surexploiter 2 travailleurs japonais.

Notre réaction fut très vive : pas question d'embaucher d'autres personnes que les dockers ! Malgré la timidité et la faiblesse du délégué C.G.T. présent, qui était bien près de céder, notre détermination eut raison de Petrelluzzi qui trouva contraint d'engager 4 dockers et clarkistes.

Encore une fois, nous constatons que nous n'avons aucun cadeau à attendre des patrons et que si nous voulons triompher dans la lutte quotidienne contre l'exploitation nous ne devons compter que sur nos propres forces.

Dans son numéro du 23/1/1975, Justice organe du Parti Communiste Martiniquais, fait, une fois de plus passer un de ces petits mensonges destinés à déconsidérer les révolutionnaires aux yeux des travailleurs.

L'article en question s'en prend d'abord à la droite et lui reproche avec justesse le raisonnement qui consiste à dire que si on veut la décolonisation de la Martinique, ce n'est pas la peine de revendiquer des améliorations dans le système actuel. Jusque là rien à reprocher. Nous sommes parfaitement d'accord pour dire que les travailleurs n'ont pas à se laisser enfermer dans ces sortes de raisonnements de la droite. Tant que nous vivons dans le système actuel les travailleurs ont parfaitement raison de se battre pour ne pas être écrasés par l'exploitation capitalistes et pour réclamer l'application des lois sociales en vigueur en France.

Là où ça ne va plus c'est quand Justice essaie de nous amalgamer avec ceux, politiciens de droite qui tiennent de tels raisonnements que pour notre part nous ne combattons pas seulement en parole, mais dans les faits. Justice affirme avec un bel aplomb que ce genre de raisonnement des gens de droite se retrouve

dans notre presse, mais il n'apporte pas le plus petit soupçon de preuve de cette affirmation et nous le mettons au défit de le faire.

Alors quel intérêt Justice, qui se prétend un journal communiste a-t-il à mentir à ses lecteurs ? Le vieil adage des marxistes a toujours été que "la vérité seule est révolutionnaire" et ils n'ont jamais manqué de le respecter. Car ceux qui se réclament du communisme, confiants dans la force de leurs idées n'ont jamais besoin de procédés mesquins, de filouteries et de mensonges grands ou petits pour défendre leur politique.

Mais Justice, s'il porte encore l'étiquette "communiste" fait passer une marchandise tout autre. Les Ménil et autres Dufféal se sont formés à l'école du stalinisme, école du mensonge et de la falsification.

Les travailleurs auront tout intérêt à rejeter ce genre de méthode, car cela ne peut en aucune manière faciliter leur combat. Nous le répétons ceux qui les utilisent font au mieux la preuve du peu de confiance qu'ils ont en leur propre analyse et au pire celle de leur mépris pour les travailleurs.

sédants.

Nous vivons dans l'instabilité la plus complète, et du jour au lendemain nous pouvons nous trouver plongés dans une grave crise économique dont les conséquences seront désastreuses pour des millions de pauvres gens de part le monde.

Alors face à ce système irrationnel capable de conduire aux pires maux, il est urgent que les travailleurs, ici comme ailleurs, se dressent pour y mettre fin. Il est urgent de jeter à la poubelle un système qui a vieilli et pourrait véritablement sur pied. Il est temps que les travailleurs se préparent à prendre la relève afin de construire un monde nouveau, débarrassé de l'incurie et de l'anarchie capitaliste.

## FRANCE ANTILLES VEUT-IL UNE NOUVELLE AFFAIRE MARNY ?

Dans sa parution du 24 janvier, France-Antilles publiait un gros titre à sensation : "cet homme est dangereux, évadé de prison, il est activement recherché par la police" et répétait plusieurs fois, dans son article, "cet homme est dangereux"... "il a commis une série de méfaits plus ou moins dangereux". Et d'ajouter une énorme photo, de l'individu en question. Était-ce un assassin, un égorgueur ou un fou criminel ? Et bien le mensonge et l'appel à la violence était si gros, que le directeur de la prison lui-même que l'on ne peut pourtant pas suspecter de compassion particulière pour les détenus, a dû s'en sentir gêné, et que France-Antilles a été obligé, le lendemain de rectifier ainsi son article incendiaire : "On nous a affirmé : il s'agit du directeur de la prison lui-même, X n'était pas un individu dangereux" et d'avouer qu'en fait de méfait, cet homme n'a commis que quelques larcins, vols de poules, de coqs, de cabris, etc... qui ont amené les gendarmes à effectuer une perquisition chez lui, au cours de laquelle il s'est défendu. Cela montre bien quel rôle peut avoir la grande presse telle France-Antilles, à cours de gros titres et d'articles mensongers. France-Antilles n'est jamais aussi pressé de dénoncer crimes et scandales quand ils sont le fait des riches et des patrons. Car il est dans le même camp que ceux là.

## CENTRE HOSPITALIER DE FORT DE FRANCE LA POLITIQUE RACISTE DE SAULNIER PORTE SES FRUITS.

Oui, nous ne devons nullement être étonnés d'apprendre qu'il existe des travailleurs racistes au centre, car c'est Saulnier lui-même qui est raciste lorsqu'il embauche des travailleurs français à la place de travailleurs antillais, et lorsqu'il refuse de former des travailleurs antillais, ici même, ce monsieur cherche impunément à diviser les travailleurs, et à répondre au mieux aux exigences du gouvernement colonialiste français.

Les travailleurs ont à lutter contre le racisme car c'est un facteur de division qu'il faut extirper des rangs ouvriers.

Les travailleurs antillais doivent trouver le langage adéquat pour conduire les travailleurs français qui sont à l'hôpital à lutter avec eux pour la formation et l'embauche sur place du personnel nécessaire.

## ÉCHOS DE L'HOPITAL GÉNÉRAL exigeons nos indemnités de sujétion !

Depuis le dernier trimestre de 1973, les employés de l'hôpital général n'ont pas touché leurs indemnités de sujétion, indemnités pour le travail effectué le dimanche et les jours fériés, que doit obligatoirement donner la direction.

Non seulement la direction ne fait rien pour améliorer nos conditions de travail et nos salaires, mais en plus, elle confisque sans pudeur une partie de notre revenu.

Notre passivité ne pourra que l'encourager dans son attitude, et même, lui donner le champ libre pour la suppression définitive de ces indemnités.

Nous devons nous organiser et entamer une action pour exiger que nos indemnités de sujétion nous soient payées dans l'immédiat.

## NON AU TRAVAIL SUPPLÉMENTAIRE QUI ENTRAÎNE LE CHANGEMENT DE POSTE.

La pénurie de personne à l'hôpital général de Pointe-à-Pitre entraîne, non seulement un surplus de travail pour les employés, mais aussi, leur "trimballement" incessant d'un poste à un autre.

C'est ainsi par exemple, que le jardinier est de surcroît brancardier ou chauffeur. Et voilà que depuis quelque temps, on demande aux filles de salle de ramasser les ordures dans la cour, à la place du jardinier, elles qui sont déjà obligées de se déplacer de service en service.

Nous ne devons pas accepter d'être les victimes du manque de personnel. Nous devons refuser de faire des heures supplémentaires. C'est la seule manière d'obliger la direction à embaucher d'autres employés dans un pays où le gouvernement avoue sans aucune honte que le chômage est très important

## UN FILM A VOIR SACCO ET VANZETTI

Dans quelques jours, le film Sacco et Vanzetti reparaitra sur les écrans de Pointe-à-Pitre. Ce film retrace la vie de 2 militants anarchistes accusés d'un crime qu'ils n'avaient pas commis.

Au-delà de leur arrestation et de leur condamnation, c'est le mouvement ouvrier américain que la justice bourgeoise avait voulu toucher, car, à cette époque au début du siècle, vers les années 1905-1906 les travailleurs américains et en particulier les travailleurs immigrés réagissaient violemment contre la situation déplorable qui leur était faite : misère, bas salaires, vie dans les taudis, répression policière étaient leur lot quotidien. A la haine anti-ouvrière de la bourgeoisie américaine se mêlait sa xénophobie et son racisme (Sacco et Vanzetti étaient 2 immigrés italiens).

Au travers d'un procès truqué, d'achat de conscience, de manigances de toutes sortes que décrit très bien le film, il s'agissait pour la bourgeoisie, de sacrifier deux hommes pour l'exemple, et bien choisis : deux ouvriers, deux italiens, deux militants. Il fallait intimider la classe ouvrière et le mouvement anarcho-syndicaliste américain.

Un film remarquable, bien joué, une page d'histoire, d'un événement qui fit pendant des années, la une des journaux et des conversations, qui souleva dans le monde entier, l'émoi des travailleurs et une immense protestation. Un film à voir.

Directeur de Publication : M.E. ZOROR  
Commission paritaire N° 51.728  
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre  
Correspondance :  
Gérard BEAUJOUR  
B.P. 214 P.à.P.  
B.P. 386 F.d.F.  
Supplément au N° 46